

## Chère petite

SOPHIE OUABBOU TREJOS

**T**u es médecin maintenant et tu as vu des patients jouant toute sorte de rôles dans la société parfois celui « du bon », parfois celui « du méchant ». En découvrant les vies de ces patients je me suis sentie comme tout au centre d'une sphère d'où je parvenais à voir devant mes yeux un merveilleux défilé de vie et de conscience tel qu'un kaléidoscope. Pareillement à si je me situais tout au centre de la Terre et pouvais y contempler les plaques tectoniques qui nagent doucement sur la surface mais depuis l'intérieur : parfaites, complémentaires. Je l'ai vécu de façon semblable à si chaque personne fut une de ces plaques. À peine puis-je songer au nombre de dimensions auxquelles appartiennent les silhouettes singulières et les innombrables facettes de chaque plaque. Courbée, imparfaite, chacune se promène et se laisse bercer chaudement par ce je-ne-sais-quoi qui les porte, les contient et les englobe. Elles rebondissent de temps à autre, souvent elles choquent, parfois elles s'attirent comme si elles se plaisaient ou plutôt s'écartent. Elles sont dans certains cas complémentaires, elles dansent, s'entrelacent et se mêlent. Par moments leurs chocs deviennent plutôt une mise à quai fort romantique. Un sentiment d'harmonie garnissait mon

esprit chaque fois qu'un patient me confiait ses secrets et dévoilait ainsi un bout d'univers démontrant que l'humble lueur de son esprit n'est autre qu'une étoile. Peu à peu l'image de la voûte se métamorphose et aussi bien que chaque rayon semble un secret confié d'un neurone à autre, chaque étincelle devient une étoile rayonnante du firmament et je lévite alors au sein de cet univers conscient et sensé, consolée de trouver un sens à notre existence, une visée. Apaisée je confie ma dérive à ce sublime ensemble d'esprits car elle n'est guère à même de m'égarer.

...

As a young doctor I've witnessed patients play all sorts of roles, sometimes they were "the good one" and sometimes "the bad one." Discovering their lives gave me the sensation of being at the center of a sphere from where I could contemplate before my eyes, like a kaleidoscope, a wonderful parade of life and conscience. Just as if I placed myself in the very center of the Earth and contemplated from there tectonic plaques swimming softly above the surface but from the interior: perfect, complementary. I perceived it in a way as if each patient were one

of those plaques. I can barely fathom the number of dimensions to which the singular silhouettes and uncountable facets of each plaque belong. Curved, imperfect, each of them strolls and allows itself to be warmly rocked by this “something” that bears, contains and englobes them. They bounce, from time to time, they often crash, sometimes they are drawn to each other as if they liked each other or rather pull away. On occasions they match and so they dance, intertwine and melt together. Every so often their crashes become dockings in a rather romantic way. A feeling of harmony garnished my

spirit each time a patient, by confiding secrets, unveiled a piece of Universe and thus proved that the humble glow of their spirit is in truth no different from a star. Bit by bit the dome is transmuted and just as each ray resembles a secret entrusted from a neuron to another, each flicker becomes a bright star in the firmament. Then I levitate within this conscious and sensible universe comforted, having found some sense in our existence, some aim. Appeased I entrust my drift to this sublime ensemble of spirits for there is no way it may ever lead astray.